

Le *Journal et les lettres de prison* de Boris Vildé ne seront publiés que bien plus tard, en 1987. Pour sa part, Jean Paulhan reste l'auteur d'un texte devenu célèbre publié en février 1944 dans *L'Abeille* : « *Et je sais qu'il y en a qui disent : ils sont morts pour peu de chose. Un simple renseignement (pas toujours précis) ne valait pas ça, ni un tract, ni même un journal clandestin (parfois mal composé). [...] Tu peux serrer dans ta main une abeille jusqu'à ce qu'elle étouffe. Elle n'étouffera pas sans t'avoir piqué. C'est peu de chose, dis-tu. Oui, c'est peu de chose. Mais si elle ne te piquait pas, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus d'abeilles* » (in *Les Cahiers de la Libération*, n° 3, février 1944 cité par Julien Blanc, *Au commencement de la Résistance*).

L'Archive de la Quinzaine n°374

Du lundi 22 octobre au samedi 3 novembre 2018 :

***L'Ecole de danse classique Simone Rameau
(1957)***

Les Archives municipales vous accueillent
le mardi de 13h30 à 18h00/ le mercredi de 9h30 à 12h00 et de 13h30 à 16h30 /
le jeudi de 9h30 à 12h30/ le vendredi de 9h30 à 12h30 ou sur rendez-vous.

Archives municipales
10, rue Jean Jaurès
92 260 Fontenay-aux-Roses
Tel. 01 41 13 21 12

david.descatoire@fontenay-aux-roses.fr

<https://www.fontenay-aux-roses.fr/35/histoire-et-patrimoine.htm>

L'Archive de la Quinzaine¹ n°373

Du lundi 8 octobre au samedi 20 octobre 2018

***Jean Paulhan et
le Journal de prison de Boris Vildé
(années 1940 ?)***

Jean Paulhan, né en 1884, est décédé il y a très exactement 50 ans, le 9 octobre 1968. Cet écrivain, critique et éditeur (*La Nouvelle Revue Française* notamment) n'a, a priori, aucune relation avec Fontenay-aux-Roses.

Néanmoins, il a bien connu la région. Habitant de Châtenay-Malabry, il y fut membre du Conseil municipal, entre 1935 et 1941, durant la mandature de Jean Longuet (SFIO). Surtout, au début de l'occupation, il fit partie de la nébuleuse du réseau du Musée de l'Homme « dirigée » par le fontenaisien Boris Vildé. Il était notamment chargé, avec d'autres personnalités (Jean Cassou, Claude Aveline...), du journal *Résistance*.

Suite à l'exécution de Vildé au Mont-Valérien (23 février 1942), Irène Vildé-Lot lutta pour récupérer le *Journal de prison* écrit par son mari. Après la guerre, elle le fit lire à Jean Paulhan qui lui adressa cette réponse (AM FaR, fonds Irène Vildé-Lot) :

¹ Tous les quinze jours, les Archives municipales proposent un document original concernant l'histoire de Fontenay accompagné d'un petit texte de présentation. L'ensemble forme *L'Archive de la Quinzaine*.

le 30 avril.

Chère Madame et amie,

j'ai lu les pages que vous nous avez prêtées avec beaucoup d'émotion — une émotion qui ne devait rien d'abord, il me semble, à sa vertu, à son martyre. Elles sont pleines et vastes : à chaque instant, l'on y entend parler un homme tout entier, qui ne refuse rien de lui-même mais qui n'a certes pas renoncé à ordonner, à juger — à savoir. (me permettez-vous de les apporter à André Gide ? Il en serait heureux.) Un homme avec sa décision.

C'est ensuite seulement que j'ai songé à tout ce qu'avait entraîné pour lui

cette décision : à sa grandeur, à son sacrifice. Ah, nous songeons à lui plus souvent que vous ne l'imaginez. Il est plus près de nous, il nous aide à vivre mieux que les nôtres même. Croyez à toute notre affection

Jean Paulhan.